



Le 28 juin 2016

## MÉMOIRE SUR LE PROJET D'AGRANDISSEMENT DE LA MINE AURIFÈRE CANADIAN MALARTIC ET DE DÉVIATION DE LA ROUTE 117 À MALARTIC

Monsieur le Président,

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) fut créée il y a plus de trente ans grâce à une forte mobilisation des leaders du milieu. Ainsi, dès sa création, elle porte le nom d'une région plutôt que celui d'une ville. L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue voulait inscrire dès le départ sa volonté de contribuer activement au développement économique et social des quatre coins de sa région.

Conscients que l'éducation est à la base du développement de la société, les leaders de l'époque ont fait les représentations nécessaires pour doter la région d'un établissement pouvant offrir des formations répondant aux besoins d'une main-d'œuvre qualifiée : formation des maîtres, infirmières, gestionnaires, comptables, travailleurs sociaux, psychoéducateurs, ingénieurs. Un patrimoine sans prétention, voulant répondre aux besoins des entreprises et des établissements d'enseignement d'ici. Du côté de la recherche, les choix stratégiques qui ont été faits se sont inscrits de la même manière dans le paysage témiscabibien : collée sur les besoins de son milieu. Il y a trente ans, les préoccupations environnementales faisaient leur apparition dans les questionnements de la société québécoise.

L'UQAT, par le biais de jeunes chercheurs talentueux et visionnaires, a choisi des créneaux de recherche permettant de mieux saisir les préoccupations environnementales dans les secteurs de base de son économie, particulièrement la foresterie et les mines. Aujourd'hui, l'UQAT c'est 4 500 étudiants à temps complet et à temps partiel provenant de partout au Québec, dont près de 300 étudiants au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles que l'on retrouve dans nos programmes d'études supérieures de haut niveau. Ces étudiants ont été attirés principalement par la qualité de la recherche effectuée par des chercheurs de renommée internationale dans des thèmes liés aux ressources naturelles, dont l'environnement minier et l'aménagement forestier durable.

Dès le début des travaux, l'UQAT est présente dans le projet Mine Canadian Malartic, et ce, de différentes façons. Pourquoi? Parce que nous jugeons qu'il est de notre responsabilité comme acteur majeur du développement en Abitibi-Témiscamingue, d'accompagner les personnes, les groupes et les entreprises dans des projets aussi importants et demandant autant d'innovations technologiques et sociales. Le projet, initialement mené par la Corporation minière Osisko, était et demeure un projet minier comportant de nombreux défis de par son ampleur et sa localisation. Cependant, l'Abitibi-Témiscamingue est une région minière et son université humaine, créative et audacieuse, a choisi d'accompagner les promoteurs et la communauté pour relever avec eux le défi du développement. C'est ainsi que plusieurs personnes et groupes de l'UQAT s'intéressent à ce projet minier et à la communauté de Malartic. Cet accompagnement, par des chercheurs, des étudiants et d'autres personnels de l'UQAT, est un signal clair de la volonté de l'UQAT d'innover dans ce projet sans pareil, avec ses promoteurs qui, dès le début, ont voulu faire les choses autrement.

La cohabitation d'une entreprise aussi importante avec la population locale est aussi un enjeu majeur. C'est pourquoi la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités a voulu, dès les premiers instants, prendre le pouls de la population afin de définir les problématiques vécues par les citoyens et auxquelles doivent faire face les parties prenantes afin de créer une cohabitation la plus harmonieuse possible.

Force est de constater que Malartic a connu de grands bouleversements depuis l'avènement de ce projet et certainement plusieurs citoyens plus que d'autres. La communication entre les citoyens et la minière doit être respectueuse de part et d'autre. Le Comité de suivi est d'ailleurs un lieu d'échanges importants qui garde le canal de communication ouvert entre les parties. Depuis les tous débuts du projet minier, l'UQAT est présente et active sur ce comité par la présence de notre regretté secrétaire général, Guy Lemire, notre actuelle secrétaire générale, madame Martine Rioux, et le directeur du campus de l'UQAT à Val-d'Or, monsieur Vincent Rousson.

Outre la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités qui est préoccupée par la cohésion sociale en lien avec ce projet, l'équipe de l'Institut de recherche en mines et en environnement de l'UQAT est très active. Elle innove dans la gestion des résidus miniers, dans le traitement des eaux, dans la restauration des sites, notamment par le contrôle de la contamination des eaux et dans la revitalisation des sites. Les travaux des chercheurs et de leurs étudiants visent à réduire les impacts environnementaux à court, moyen et long terme et les résultats obtenus sont publics et accessibles. Ces résultats se retrouvent dans des mémoires, des thèses d'étudiants de cycles supérieurs et sont ainsi disponibles gratuitement dans le monde entier via le site de la bibliothèque de l'UQAT. Les étudiants formés deviennent du personnel hautement qualifié et des agents de changement pour les nouveaux projets miniers. Les solutions qu'ils apportent sont importantes pour la qualité de l'environnement à Malartic, et elles permettent aussi d'améliorer les autres sites miniers québécois et ceux d'ailleurs dans le monde.

Le Groupe de recherche sur les eaux souterraines (GRES) de l'UQAT a aussi contribué à la compréhension de la situation des eaux souterraines et les impacts possibles sur la qualité et la quantité d'eau de ces eaux. Des instruments visant à mesurer en continu les niveaux d'eau des puits de citoyens du rang des Merles permettent à la minière d'avoir des indicateurs et d'ajuster les travaux d'exploitation si nécessaire pour protéger l'approvisionnement en eau de qualité aux citoyens.

La communauté universitaire de l'UQAT est très consciente des défis importants que pose un projet minier comme celui de Mine Canadian Malartic, tant pour l'entreprise que pour la communauté. Et, bien que les défis soient encore nombreux, il est important de continuer à travailler ensemble pour trouver des manières de faire qui répondent aux besoins de tous. Bref, un développement économique rentable dans un milieu de vie sain.

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, dans la mesure de ses capacités et de ses compétences, renouvelle sa volonté à poursuivre son accompagnement dans le projet minier Mine Canadian Malartic.

Merci de votre attention.

Johanne Jean  
Rectrice